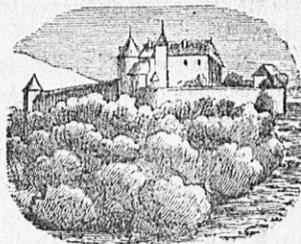




LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS

Suisse . . . 1 an, Fr. 4.50
 » . . . 6 mois » 2.50
 Etranger . 1 an » 9.—
 » . . . 6 mois » 5.—
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle

HORAIRE D'HIVER : BULLE, dép. 7⁰⁵ 10²² 2⁴⁵ 5⁰⁰. — BULLE, arr. 9⁰⁵ 12¹² 4²⁷ 8⁴¹.

ANNONCES

District de la Gruyère: une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Canton et Suisse. 15 c. Etranger. 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES: Suisse, 30 cent. Etranger, 40 c. la ligne. S'adr. à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, 84, rue de Bouleyer (Cercle catholique 1^{er} étage)

L'endurance.

Voyez ces deux hommes occupés au même labeur ingrat et pénible. L'un est gros et fort; il semble que, pour lui, son travail ne doive être qu'un jeu. Son compagnon, par contre, est maigre et débile; les outils devraient lui peser bien lourdement. Mais ces apparences sont bien trompeuses. Le premier s'est mis à l'œuvre avec ardeur; mais il s'est bien vite épuisé. Ses forces, dont il était si fier, le trahissent et, vaincu par la fatigue, il se laisse choir sur le sol.

Son camarade, dont les apparences étaient si défavorables à un observateur non prévenu, ne paraît pas du tout fatigué. Avec une ardeur inlassable, il manie dextrement son outil et il abat son ouvrage sans que cela semble lui peser.

Pourquoi donc cette différence inexplicable entre deux hommes doués si contrairement? L'un, l'homme fort et bien musclé, n'a pas l'habitude d'un travail pénible. Ses membres qui ne sont pas assouplis par l'exercice quotidien, sont bien vite épuisés de fatigue. L'autre, par contre, dont les apparences sont débiles, est doué de muscles de fer et ses nerfs sont d'acier. Ce travail, il l'exerce depuis longtemps et chaque jour. Enfin, il a l'entraînement, il a l'endurance.

C'est ainsi que, dans tous les exercices corporels, jeux ou travaux, ceux qui pratiquent la gymnastique, qui, en un mot, sont entraînés, offriront à la fatigue une plus grande somme de résistance que les autres.

Il est malheureusement d'autres travaux que les travaux manuels, que l'exercice d'une profession ou d'un métier; il est d'autres occupations que les nobles jeux de la gymnastique; ce sont les exercices qui sont imposés aux défenseurs de la Patrie. C'est là surtout que l'on doit être en mesure d'offrir la plus grande somme possible de résistance. En cas de danger (et Dieu sait si ce danger existe en ces heures sombres où toute l'Europe est en flammes), en cas de danger, il est indispensable que nos soldats soient en mesure de subir les plus grandes fatigues s'ils veulent être au plus haut degré à la hauteur de la grande tâche qu'ils ont assumée.

Au début de la guerre actuelle, et depuis encore à maintes reprises, on disait

que la victoire resterait à l'armée, à la nation qui offrirait le plus de résistance physique et morale. En effet, deux armées sont en présence, aussi fortes l'une que l'autre, numériquement, stratégiquement et sous le rapport de l'instruction militaire et du commandement. Qui l'emportera si aucune faute de tactique n'est commise par l'une d'elles? Ce sera évidemment celle qui pourra supporter le plus longtemps les fatigues de la campagne, les privations, les marches forcées, les nuits en plein air ou dans les bivouacs.

Or, en Suisse, au vu des dépenses énormes que nous impose la démobilisation, ils ne sont pas rares ceux qui demandent une démobilisation totale ou partielle, comme si tout danger avait disparu, alors qu'il est peut-être plus grave que jamais. Ceux-là se rendent-ils bien compte de la gravité de leur proposition? Songent-ils à ce que seraient nos troupes, si courageuses et vaillantes soient-elles, en face de soldats aguerris par les combats et trempés par une longue campagne?

Nous avons une armée forte, bien équipée, disciplinée. Il ne lui manque que l'entraînement qui lui aurait procuré l'endurance nécessaire. Cette endurance, elle la possède actuellement et vous voudriez lui faire perdre, par une démobilisation même momentanée, le fruit de quatre mois de campagne?

Après une des dernières manœuvres de trois jours, effectuée par un très mauvais temps et dans des conditions fort pénibles pour tous, plusieurs soldats disaient que, même après quinze jours de mobilisation, ils n'auraient jamais pu supporter les fatigues qui leur furent imposées. Et pourtant, c'est gaillardement qu'ils sont rentrés et, le lendemain, tout souvenir des fatigues de la veille avait déjà disparu.

Permettez à la troupe de rentrer dans ses foyers. Dans quelques jours, elle n'aura plus cette souplesse et cette force de résistance qui faisaient merveille ces jours derniers et tout sera à recommencer. Si elle doit entrer en conflit avec un envahisseur, elle aura perdu une partie de son meilleur élément de succès.

En outre, malgré toute l'instruction militaire que possède une armée, on ne peut jamais dire qu'elle en sait assez. Le maintien sous les drapeaux

de nos chers soldats ne peut avoir que d'heureux effets sous ce rapport-là.

Nous devons donc consentir encore et jusqu'à la fin des hostilités les sacrifices que nous impose la situation. Ce n'est que moyennant ces sacrifices que nous pourrions nous dire vraiment à la hauteur des circonstances et que nous serons prêts à tout événement.

Les petites nations.

On écrit au *New-York Times* :

Un des principes essentiels en jeu dans le gigantesque conflit pendant entre les forces du militarisme prussien et du pan-germanisme, d'une part, et celles de la démocratie et du panslavisme, de l'autre, est la préservation et le maintien des petites nations. Il est clair comme le cristal que si par malheur les deux empires allemands venaient à triompher, tous les petits Etats seraient condamnés à disparaître tôt ou tard de la carte d'Europe.

Voici ce que le plus celtique des Celtes, M. Lloyd George, dont tout Irlandais devrait être fier après le discours dont ci-dessous un extrait, disait l'autre jour des petites nations :

« L'art le plus élevé qu'ait connu le monde a été l'œuvre des petites nations. La littérature la plus impérissable nous a été donnée par les petites nations. La plus brillante littérature de l'Angleterre date du temps où ce pays avait les dimensions de la Belgique d'aujourd'hui et combattait un grand empire. Les actes d'héroïsme qui font encore vibrer le cœur de l'humanité ont été accomplis par de petites nations luttant pour leur indépendance. Mieux encore, le salut du monde nous est venu d'un tout petit peuple. Dieu a choisi les petites nations pour être les canaux par lesquels il déverse les liqueurs les plus précieuses aux lèvres de l'humanité afin de réjouir son cœur, d'élargir son horizon, de stimuler et de fortifier sa foi. Si nous avions assisté les bras croisés à l'étrangement brutal de deux petits peuples, notre honte se fût perpétuée d'âge en âge. »

Jamais on n'entendit paroles plus belles, plus éloquentes, plus passionnées. Elles ont l'accent de la véritable éloquence. Elles vont au cœur des Irlandais comme des Gallois; elles devraient trouver de l'écho, et je suis

certain qu'elles en trouvent, auprès de tout Irlandais au cœur bien placé, qu'il habite l'Irlande ou l'Amérique.

Dublin, 2 octobre 1914.

R.-J. KELLY.

Souvenirs de la mobilisation de 1914.

Publiés sous le haut patronage du Département militaire fédéral.

L'année 1914 laissera de nombreux et terribles souvenirs: souvenirs de souffrance, souvenirs d'héroïsme, souvenirs de dévouements, souvenirs d'austère devoir joyeusement accompli. Durant toute leur vie, nos soldats aimeront à rappeler, comme l'ont fait leurs aînés de 1870, les souvenirs de leur mobilisation, de leurs étapes à travers la Suisse, de leur garde aux frontières. La plupart tiendront à conserver de ces événements des souvenirs tangibles. C'est pour leur procurer que la maison d'arts graphiques A. Denéraz-Spengler et Cie à Lausanne va publier prochainement, d'abord en souscription, sous les auspices et le haut patronage du Département militaire fédéral, des œuvres d'art et d'actualité qui trouveront, certainement, dans la population civile aussi bien que dans l'armée, un accueil enthousiaste.

L'une et l'autre sont dues au peintre Dunki, le Raffet helvétique, comme on l'a justement surnommé, sans rival pour rendre les scènes de la vie militaire et dont les succès ne se comptent plus.

C'est d'abord une estampe en couleurs, de grandes dimensions, représentant, sur le champ de manœuvres, l'Etat-Major et les chefs de l'armée fédérale suisse, du général Wille aux colonels divisionnaires, dans leurs attitudes ordinaires naturelles et d'une vivante ressemblance. Ce tableau se verra bientôt dans toutes les familles suisses qui ont des fils à l'armée, et dans tous nos établissements publics.

L'autre ouvrage est un album de grand format, qui contiendra une vingtaine de scènes caractéristiques de l'occupation de nos frontières, également dessinées avec l'art qui le distingue, par le peintre Dunki, qui, grâce à une autorisation spéciale a pu visiter toutes les contrées intéressantes occupées par nos unités et croquer sur

du pays

rs
nés
de lits en fil et ml
à façon. Echange

ps, NEIRIVUE.

DR
POUDRE
MAYOR
démérique
ce jour
& C^o, Lausanne.
r à la maison ci-dessus.
B. MAYOR.

ne
s allez
er
nt de suite
Vous achèterez
ausure
s économies.
irt afils
bourg.

vendre

chien race St-Bernard, as
r au bureau du journal.

ANTE DE BOIS

mmune de GUMFENS offre
r voie de soumission, environ 100
ois de commerce démarqués dans
Giboux à préparer par la ven-

tions déposent chez M. Sottas,
quel sera à la disposition des
our aller voir les bois, le 30

les soumissions sous pli formé
2 décembre prochain inclus
Gauderon, syndic.
le 18 novembre 1914.

Par ordre: Conseil communal.

e F. Ormin

SAGE-FEMME
es pensionnaires à toute
époque.

itations tous les jours.

Téléphone 4588.

Fort. — Prix modérés.

Près de la Gare.

Berne, N° 9, GENÈVE.

la jalousie domine encore plus
vieux marchand de pri
Bulle cherche à louer
décembre prochain,

magasin bien placé

e la ville. Conditions: paiement
suivant exigences.

De Goudron Pierre,

à face de l'Hôtel Moderne

La lessive
des Chals
de chuser
à une réputation
reconnue

le vif des scènes du plus saisissant intérêt.

Les compositions Dunki seront accompagnées d'un texte dû à la plume d'un officier suisse qui s'est fait une solide réputation d'écrivain militaire, à la fois minutieusement documenté et très littéraire.

Bien qu'édité avec luxe, le prix de cette superbe publication a été fixé de façon à ce qu'il soit abordable à toutes les bourses.

A côté de son incontestable valeur artistique, cette œuvre sera un document historique de premier ordre, qui deviendra, en peu de temps, d'une précieuse rareté.

C'est ce qu'a pensé notre autorité militaire en lui accordant son haut patronage.

Tous les soldats suisses mobilisés voudront le posséder; ils en orneront leurs intérieurs; ils en feront un souvenir de famille et l'illustration de leurs récits.

NOUVELLES SUISSES

Les boycotts allemands. — L'Association des intéressés allemands de l'industrie du lait condensé publie dans les grands journaux allemands une annonce où elle conjure les consommateurs de boycotter le lait condensé Nestlé, comme venant d'une société travaillant avec des capitaux français et anglais et ayant des Anglais et des Français dans ses conseils.

Comme on le sait, la société Nestlé a ses sièges à Cham et à Vevey.

Morts sous les drapeaux. — Samedi dernier, au train de 9 h. 10, les troupes stationnées à Sion étaient appelées à recevoir la dépouille mortelle d'un jeune soldat valaisan du bataillon 11, du nom de Walther, mort sous les drapeaux, laissant une jeune veuve.

Le cortège funèbre s'est formé à la gare, avec un escadron en tête, sous le commandement du 1^{er} lieutenant Blanc. Derrière le cercueil, porté par quatre soldats, avaient pris place le colonel Castan, le capitaine et le lieutenant de la compagnie du défunt, puis les parents, amis et connaissances.

Au cimetière, l'escadron se mit sur deux rangs au bord de la tombe et rendit les derniers honneurs en tirant une salve de trois coups.

— Un jour de la semaine dernière, à Münchenstein (Bâle-Campagne), le bataillon bâlois 54 faisait un exercice de tir, avec fusil, mais sans cartouche. Les soldats avaient reçu l'ordre d'enlever le magasin de leur fusil. Mais à peine l'exercice était-il commencé qu'une détonation retentissait, et qu'un homme du premier rang tombait. Un soldat avait tiré, sans avoir enlevé son magasin.

L'homme tombé avait eu la tête traversée par une balle et avait été tué sur le coup. C'était un nommé Ernest Bœschenstein, de Bâle, employé de commerce, à Genève. Il n'avait

L'abondance des matières nous oblige de renvoyer la suite de notre feuilleton au prochain numéro.

que 27 ans. Le meurtrier involontaire est au désespoir; il a été arrêté.

A la frontière. — De Porrentruy au *Démocrate* :

On est très satisfait dans tout le pays des troupes de cavalerie romandes, qui occupent les frontières depuis quelque temps. Officiers et soldats font leur possible pour gagner les sympathies de la population. Les cavaliers vaudois et fribourgeois ont été bien accueillis et leurs relations avec les civils sont des plus cordiales. On est satisfait qu'on ait enfin tenu compte des réclamations unanimes de la population d'Ajoie.

De l'autre côté de la frontière, on se félicite également de l'arrivée des escadrons vaudois. On peut au moins se comprendre et de pénibles incidents, souvent ridicules même, sont évités.

Berne. — **Grave accident de voiture.** — Le cheval d'une voiture où se trouvaient M. Tschumy, maître secondaire, un soldat et deux dames revenant de Hermsigen, près de Nidau, ayant pris le mors aux dents, versa. M. Tschumy et le soldat furent tués, et les deux dames grièvement blessées.

— **Deux ouvriers tués par un train.** — Deux ouvriers italiens occupés à une réfection de voie près du tunnel de Naxberg, sur la ligne du Gothard, ont été écrasés par un train de marchandises que le fohn leur avait empêché d'entendre.

A L'ÉTRANGER

La guerre en Europe.

La bataille en France.

Paris, 25. — (Communiqué de 15 heures 30 :

De la mer du Nord à Ypres, il n'y a eu aucune attaque de l'infanterie. Entre Langemarcke et Zonnebacke, nous avons gagné du terrain.

Aux abords de la Bassée, les troupes indiennes ont repris à l'ennemi les tranchées qu'il leur avait enlevées la veille.

De La Bassée à Soissons, calme presque complet. Nous avons progressé légèrement près de Berry au Bac et en Argonne.

A Béthincourt, au nord-ouest de Verdun, une attaque allemande fut repoussée.

Une suspension d'armes demandée par l'ennemi a été refusée.

Dans la région de Pont-à-Mousson, nous avons pu bombarder Arnaville.

Il n'y a aucun incident dans les Vosges. (Havas).

Paris, 25. — Communiqué officiel de 23 h. — La journée a été calme. Aucune modification dans l'ensemble.

Paris, 26. — Communiqué de 15 h. — Dans la journée du 25, aucun fait important à signaler. Dans le nord, la canonnade a diminué d'intensité. Il n'y a eu aucune attaque de l'infanterie sur nos lignes, qui ont progressé légèrement sur certains points. Dans la région d'Arras, le bombardement a continué sur la ville et les faubourgs.

Sur l'Aisne, l'ennemi a tenté une attaque contre le village de Messy. Cette attaque a échoué complètement. Les Allemands ont subi des pertes sérieuses. Nous avons réalisé quelques progrès dans la région à l'ouest de Souain. Dans l'Argonne, en Wœuvre, en Lorraine et dans les Vosges, calme presque complet sur tout le front.

Paris, 26. — Communiqué de 23 heures.

En Belgique, calme complet. Au centre, canonnades sans attaques d'infanterie. Rien à signaler dans l'Argonne. Petit engagement à l'est de Verdun.

Les Allemands battus en Pologne.

Petrograd, 26. — Communiqué du grand état-major :

Dans la bataille de Lodz, qui continue à se développer, l'avantage reste acquis à nos troupes :

Les efforts des Allemands tendent à faciliter la retraite de leurs corps qui, ayant pénétré dans la direction de Brzeziny, reculent maintenant dans la région de Strykow, dans des conditions très défavorables pour eux.

Sur le front autrichien, notre action se poursuit avec succès. Dans les combats du 25 novembre, nous avons fait 8000 prisonniers, y compris deux régiments avec leurs commandants et leurs officiers. (Westnick)

Un sous-marin allemand coulé.

Berlin, 24. — (Wolff.) — Officiel. — Suivant un communiqué officiel de l'amirauté anglaise du 23 novembre, le sous-marin allemand U-8 a été coulé vers la côte septentrionale de l'Ecosse par un navire de guerre anglais.

Selon des nouvelles de l'agence Reuter, 3 officiers et 23 hommes de l'équipage ont été sauvés par le contre-torpilleur anglais *Garry*. Un matelot s'est noyé.

Le Kronprinz battu en Pologne.

Le *Daily Telegraph* apprend de Pétrougrade que le kronprinz a encore été battu. Son armée qui, ces cinq derniers jours, menaçait Varsovie, a été sévèrement repoussée et a perdu ainsi tout espoir d'arriver à la ville.

Un torpilleur allemand coulé.

Une dépêche de Londres annonce qu'au cours des premières heures de la journée de lundi, le vapeur danois *Angledane*, provenant de Stettin, arrivé à la hauteur de Copenhague, à l'entrée sud du détroit, est entré en collision avec le torpilleur allemand *S. 124*, qui a immédiatement coulé.

Deux autres torpilleurs allemands, qui croisaient dans les environs, ont pu sauver l'équipage.

Un cuirassé anglais coulé ?

(Wolff.) — Le *Lokal Anzeiger* annonce de Copenhague :

Selon le récit d'un Suédois revenu récemment d'Amérique à Stockholm, le vapeur *Olympic* a rencontré, le 25 octobre, vers la côte irlandaise, un grand navire de guerre qui avait, selon toute apparence, subi plusieurs

avaries, et a pris à son bord 250 hommes de l'équipage.

Les navires de guerre accourus à l'aide recueillirent 550 autres hommes. Il fut interdit aux passagers de l'*Olympic*, pendant leur séjour à terre en Angleterre, de parler de l'événement.

Ce récit se rapporte, sans doute, au dreadnought anglais *Audacious*, qui a coulé quelques jours plus tard.

L'équipage paraît avoir été sauvé.

Le mystère de

l'« Audacious ».

Londres, 25. — L'Amirauté relève le fait que les agents allemands envoient des télégrammes aux journaux pour annoncer la perte du cuirassé *Audacious*.

Cette nouvelle est inexacte. On a l'impression qu'il s'agit là d'une manœuvre tendant à engager les Anglais à fournir une réponse qui contiendrait des renseignements sur l'endroit où se trouve actuellement ce cuirassé.

(L'*Audacious*, entré en escadre en 1913, jauge 23.000 tonnes et dispose de machines à turbines de 28.700 chevaux. Il a 10 canons de 343, 16 de 102 et 900 hommes d'équipage.)

La destruction d'Ypres.

Le communiqué français du 23 ne le dit pas explicitement, mais on doit supposer qu'au nombre des édifices détruits à Ypres, dont il parle, se trouve la fameuse halle des drapiers, un des modèles les plus parfaits de l'architecture gothique civile, l'un des plus vastes monuments de cet ordre en Europe, comparable pour les dimensions à l'abbaye de Westminster. La construction de la Halle d'Ypres a été commencée en 1200 par le comte Baudouin de Flandre et terminée en 1304. Comme les halles de Gand, Bruges et Bruxelles, le marché d'Ypres était orné d'un énorme campanile haut de 70 mètres, d'où la vue s'étendait jusqu'à la mer et jusqu'à Bruges à 46 km. de distance.

A côté de la Halle des drapiers, l'Hôtel-de-Ville était un bel édifice de la Renaissance.

Mæterlinck déplore, dans le *Figaro*, la destruction d'Ypres, dont la place, sous un ciel moins austère, mériterait d'être aussi sacrée et aussi intangible que la place de St-Marc à Venise, la place de la Signoria de Florence ou la place du Dôme de Pise. Elle constituait un objet d'art unique, exquis qui faisait pousser des cris d'étonnement et d'admiration aux plus indifférents, un ornement que l'on espérait imprenable, un de ces éléments de beauté qui, comme le dit le poète anglais, sont une joie pour le monde.

Après avoir ajouté que fatalement le même sort sera réservé aux merveilleuses halles de Gand, de Bruges, d'Anvers, de Bruxelles, Mæterlinck fait appel à l'Italie et aux Etats-Unis et demande leur intervention pour sauver les monuments de la destruction.

Zeebrugge détruite. Six sous-marins allemands coulés.

Londres, 25. — Zeebrugge, bombardée par la flotte anglaise, a été complètement détruite.

Dans le bombardement furent dé-

truits également les hangars, les réservoirs du gaz, les Allemands essayèrent sur un train le dispositif en sûreté, mais pas, car les canons pour Bruges étaient truits.

Zeebrugge ne peut être dérée par les Allemands base navale, car les ouvrages de défense aux ouvrages de défense. Nombreux sont les navires mandés tués ou blessés.

La p

l'« Amiral-»

Londres, 26. —

l'Amirauté communique

nant le vapeur fr

teume qui, tran

giés belges, eu m

et des enfants, a f

octobre, entre C

Cette note dit que

d'un canot de sau

découverte de frag

ce qui prouve que

pillé par un sous-

CANTON DE

Conseil d'E

24 novembre). —

à M. Jules Emery

un cantonnement

Sarine.

Il nomme M. L.

bourg, notaire c

trict de la Gruyère.

Il nomme M.

veuve de Louis, a

de sel au dit lieu.

GRU

Les nou

nés pour

vront le jo

présent sa

tation de p

Marché hel

Le temps était id

matin. Il invitait

jour de marché, c

tation des affaires

raff que ces affair

nombreuses ni bie

dépôt des invites

de l'air, peu nomb

pagnards qui vint

marché fut, au

terminé.

La baisse de

éloignait les risqu

fruits a permis d

dance cette mar

ché. Pour un à de

vait obtenir un

pommes ou de p

pommes de terre,

vendaient 2 fr. 50

Le beurre a été

3 fr. 60 le kilo et

rare, 15 cent. pié

Condamnés

à de grandes sou

gens par des ma

matismes, doule

goutte. L'applic

emplâtres « Roo

verain et appréc

depuis plus de

Exiger le nom « R

Dans toutes les ph

a pris à son bord 250 hom-
quipage.
res de guerre accourus à
billirent 550 autres hommes.
dit aux passagers de l'O-
dant leur séjour à terre en
de parler de l'événement.
se rapporte, sans doute, au
at anglais *Audacious*, qui a
ues jours plus tard.

ère de
P< Audacious >
25. — L'Amirauté relève
les agents allemands en
télégrammes aux journaux
nncer la perte du cuirassé

ouvelle est inexacte. On a
a qu'il s'agit là d'une ma-
daat à engager les Anglais
ne réponse qui contiendrait
nements sur l'endroit où se
ellement ce cuirassé.
cious, entré en escadre en
23.000 tonnes et dispose
0 canons de 343, 16 de
hommes d'équipage.)

struction d'Ypres.

unique français du 23 ne
xplicitement, mais on doit
u'au nombre des édifices
Ypres, dont il parle, se trou-
se halle des drapiers, un
les plus parfaits de l'ar-
gothique civile, l'un des
monuments de cet ordre
comparable pour les di-
l'Abbaye de Westminster.
tion de la Halle d'Ypres a
cée en 1200 par le comte
e Flandre et terminée en
me les halles de Gand, Bru-
nelles, le marché d'Ypres
un énorme campanile haut
s, d'où la vue s'étendait
ner et jusqu'à Bruges à 45
ance.

de la Halle des drapiers,
Ville était un bel édifice de
ck déplore, dans le *Figaro*,
on d'Ypres, dont la place,
moins austère, mériterait
sacrée et aussi intangible
de St-Marc à Venise, la
Signoria de Florence ou le
me de Pise. Elle consti-
et d'art unique, exquis qui
mer des cris d'étonnement
tion aux plus indifférents,
t que l'on espérait impé-
de ces éléments de beauté
le dit le poète anglais, sont
ar le monde.

oir ajouté que fatalement
t sera réservé aux mor-
and, de Bruges, d'Anvers,
Mæterlinck fait appel à
ux Etats-Unis et demande
ation pour sauver les mo-
la destruction.

rugue détruite.
marins allemands
coulés.

25. — Zeebrugge, bom-
la flotte anglaise, a été
nt détruite.
bombardement furent dé-

truits également six sous-marins alle-
mands, le hangar d'un *Zeppelin* et les
réservoirs du gaz pour le gonfler. Les
Allemands essayaient de transporter
sur un train le dirigeable pour le met-
tre en sûreté, mais ils ne réussirent
pas, car les canons et la voie ferrée
pour Bruges étaient complètement dé-
truits.

Zeebrugge ne peut plus être consi-
dérée par les Allemands comme une
base navale, car les dommages causés
aux ouvrages du port sont énormes.
Nombreux sont aussi les soldats alle-
mands tués ou blessés.

La perte de
P< Amiral-Ganteaume >.

Londres, 26. — (Reuter.) — L'A-
mirauté communique une note concer-
nant le vapeur français *Amiral-Gan-
teaume* qui, transportant 2000 réfugiés
belges, en majorité des femmes
et des enfants, a fait explosion, le 26
octobre, entre Calais et Le Havre.
Cette note dit que l'examen ultérieur
d'un canot de sauvetage a amené la
découverte de fragments de torpilles,
ce qui prouve que le vapeur a été tor-
pillé par un sous-marin allemand.

CANTON DE FRIBOURG

Conseil d'Etat. — (Séance du
24 novembre). — Le Conseil accorde
à M. Jules Emery, notaire, à Fribourg,
un cantonnement dans le district de la
Sarine.

Il nomme M. Louis Dunand, à Fri-
bourg, notaire cantonné dans le dis-
trict de la Gruyère.

Il nomme Mme Marie Déjardin,
veuve de Louis, à Portalban, débitante
de sel au dit lieu.

GRUYÈRE

AVIS

Les nouveaux abon-
nés pour 1915 rece-
vront le journal dès à
présent sans augmen-
tation de prix.

Marché hebdomadaire. —
Le temps était idéalement beau jendi
matin. Il invitait à une sortie qui, un
jour de marché, coïncide avec la tra-
ctation des affaires urgentes. Or il pa-
rait que ces affaires ne sont pas fort
nombreuses ni bien pressantes, car, en
dépit des invites du temps et du calme
de l'air, peu nombreux furent les cam-
pagnards qui vinrent à Bulle jeudi. Le
marché fut, au surplus, rapidement
terminé.

La baisse de la température qui
éloignait les risques de gelées pour les
fruits a permis de conduire en abon-
dance cette marchandise sur le mar-
ché. Pour un à deux francs, on pou-
vait obtenir un double-décalitre de
pommes ou de poires du pays. Les
pommes de terre, peu abondantes, se
vendaient 2 fr. 50 le double-décalitre.

Le beurre a été payé à raison de
3 fr. 60 le kilo et les œufs, toujours
rares, 15 cent. pièce.

Condamnés

à de grandes souffrances sont bien des
gens par des maladies comme les rhu-
matismes, douleurs dans le dos et la
goutte. L'application d'un ou de deux
emplâtres « Rocco » est un remède sou-
verain et apprécié dans le monde entier,
depuis plus de vingt ans.

Exiger le nom « Rocco ».

Dans toutes les pharmacies à fr. 1.25.

Influenza.

« Les Pastilles Wybert-Gaba me ren-
dent d'inappréciables services contre la
toux, les maux de cou, les catarrhes de
poitrine et m'ont maintes fois préservé de
l'Influenza. Je suis pleinement convaincu
de leurs mérites. »

A. O., ancien instituteur à R.

En vente partout à 1 fr. la boîte. Deman-
der expressément les Pastilles Gaba.

Domaine à vendre.

L'Hoirie d'Alph. LIARD, à Avry-
devant-Pont, expose en vente, de gré à
gré le domaine qu'elle possède sur le terri-
toire de dite commune, de la contenance d'en-
viron 14 1/2 poses d'excellent terrain en un
seul mas dans belle situation, avec maison
d'habitation, pont de décharge, eau intaris-
sable et abritée, lumière électrique.
Pour tous renseignements, s'adresser à
Vve Catherine Liard, à Avry-dev-
Pont.

On trouverait

à acheter de confiance une bonne va-
che laitière pie rouge, portante pour jan-
vier, chez Dupasquier Séraph., La Tour.

Mises de bois

Samedi, 5 décembre prochain, la
commune de Vanluz vendra en mises
publiques 160 m² de beau bois de commerce,
50 stères de bois de sapin préparés dans sa
forêt des Joux dessus.

Rendez vous des miseurs, avec sac garni,
au Praz lussay, à 9 1/2 h. du matin.

Sont aussi exposés en vente, par
voies de soumission, 16 m² de billons
situés aux Joux darrey. Dépôt des soumis-
sions auprès du Secrétaire communal pour
le samedi 5 décembre prochain.

Par ordre : Le Secrétaire communal.

Vente de bois

La Commune de Maulens offre à ven-
dre par voie de soumission environ 200 m²
de bois sur pied, de commerce et de con-
struction répartis en 3 lots.

Les soumissions se feront par mètre de
bois abattu par le forestier. Les offres sous
pli cacheté seront adressées jusqu'au 9
décembre, à 7 h. du soir, à M. Pas-
quier Louis, Syndic. Pour voir les bois
et conditions, le forestier communal sera à
la disposition des amateurs, les 7 et 8 dé-
cembre, à 8 1/2 h. du matin, à la laiterie.

Par ordre : Le Secrétaire.

MARRONS d'Italie

10 kg. Fr. 3.50 franco.

100 kg. » 22.— port dû.

Belles châtaignes

100 kg. Fr. 18.— port dû.

MORGANTI & Cie, Lugano.

SOUSSION

La Société de laiterie d'Echarlens
met en soumission le charroi de son lait
à la Fabrique de Broc, à commencer
le 1^{er} janvier 1915.

S'adresser à M. Jos. Deschenaux, Prési-
dent de la Société, où les soumissions de-
vront être déposées pour vendredi 4 dé-
cembre, à 6 h. du soir.

Cabinet dentaire

B. Pégaitaz, Bulle

Consultations tous les jours;

le vendredi après midi

à BROC.

Logement à louer.

A louer un logement avec lumière.
S'adresser à Isidore Genilloud,
Bulle.

A vendre

un beau chien race St-Bernard, âgé
de 6 mois.

S'adresser au bureau du journal.

POUR LA
CHAUSSURE
N'EMPLOYEZ
QUE LE
CONGO



Cinéma Permanent de BULLE

Nouvelle Direction : Lausanne

Dimanche 29 novembre

à 3 h. 1/4, matinée spéciale pour la jeunesse.

Prix réduits : Premières et secondes, 0.50 fr ; Troisièmes, 0.30 fr. Militaires, 30 cent. ; avec même programme que le soir.

À 8 h. 1/4 Soirée de Gala.

Prix des places : Premières, 0.80 fr. ; Secondes, 0.60 fr. ; Troi-
sièmes, 0.40 fr.

Consulter le programme affiché à l'établissement.

NOTA : Le poste ayant été entièrement revisé, la projection sera
parfaite.

Chèvre égarée.

Prière de la réclamer au plus tôt à Ale-
xandre Andrey, au Praz, Charmey.

Vente de bois.

La Commune de Marsens met en
vente par soumission environ 150 m² de beau
bois de commerce préparé dans sa forêt aux
Troncs. Les offres sont à adresser, sous pli
cacheté, à M. le Syndic jusqu'au mercredi
9 décembre 1914, à 6 h. du soir.

Les conditions sont déposées au bureau
communal où les intéressés peuvent les con-
sulter.

Marsens, le 26 novembre 1914.

Conseil communal.

Vente de lait.

La Société de laiterie de Montho-
von met en vente son lait pour l'année 1915.

La vente aura lieu en mise publique le
vendredi 4 décembre 1914, à l'PHO-
tel de Jaman, dès 2 1/2 h. du jour.

Pour les conditions, lesquelles seront lues
avant les mises, s'adresser à M. le président
Aloys Grangier.

Apport annuel, environ 200.000 kg.

Monthovon, le 25 novembre 1914.

La Commission.

Vente de lait.

La Société de laiterie des Monts
de Riaz met en soumission son lait pour
1915. Apport annuel : 160.000 kg. Force
motrice.

Adresser les offres jusqu'au 4 décem-
bre à 7 h. du soir, à M. Amédée Ga-
pary, à Marsens, président de la Société.

VENTE DE BOIS

La Commune de GUMEFENS offre
à vendre par voie de soumission, environ 100
m² de beau bois de commerce démarqués dans
sa forêt du Gibloux à préparer par la ven-
deresse.

Les conditions déposent chez M. Sottas,
forestier, lequel sera à la disposition des
amateurs pour aller voir les bois, le 30
courant.

Adresser les soumissions, sous pli fermé,
jusqu'au 2 décembre prochain inclusi-
vement chez Gauderon, syndic.

Gumefens le 18 novembre 1914.

Par ordre : Conseil communal.

Dimanche 29 novembre

Cassée

à l'Auberge du LION-D'OR
à LA ROCHE.

Invitation cordiale.

P. ROULIN, aubergiste.

Vente juridique d'immeubles.

L'Office des faillites de la Gruyère
exposera en vente, par voie d'enchè-
res publiques, lundi 30 novembre
1914, à 2 h., à la Salle du Tribunal,
Château de Bulle, les immeubles pro-
priété de la Masse SUDAN Gustave,
voiturier, à BROC, comprenant une
maison d'habitation, avec grange,
écurie et jardin, située au centre du
village de Broc, et environ 1 pose de
terrain.

La vente aura lieu à tout prix.

Petits fromages de Tilsit

1^{re} qualité, uni-gras, d'environ 5 kilos, à Fr.
1.20 le kilo. Par achat d'au moins 12 pièces
à Fr. 1.— le kilo contre remboursement.

Laiterie moderne

Hagenbuch-Weinfeldten.

Vente juridique. d'usine hydro-électrique.

L'Office des faillites de la Gruyère
exposera en vente, par voie d'enchè-
res publiques, mardi 1^{er} décembre
1914, à 2 h., à la Salle du Tribunal,
Château de Bulle,

L'usine hydro-électrique
propriété de la Masse PYTHOUD Jean,
à NEIRIVUE.

La vente aura lieu à tout prix.

Vente juridique d'une vache.

L'Office des faillites de la Gruyère
exposera en vente par voie d'enchè-
res publiques, jeudi 3 décembre
1914, à 11 h., sur la Place du Che-
val-Blanc, à Bulle, 1 bonne vache
pie-rouge, portante pour la fin dé-
cembre.

Mise juridique.

L'Office des faillites de la Gruyère
exposera en vente, par voie d'enchè-
res publiques, jeudi 3 décembre
1914, dès 10 h., devant le Château
de Bulle, 1 moteur à benzine 2 HP,
1 baratte, bidons, divers outillages de
laiterie, 1 machine à hacher les aman-
des et une quantité d'autres objets.

La vente aura lieu à tout prix.

Vente juridique de domaine.

L'Office des faillites de la Gruyère
exposera en vente, par voie d'enchè-
res publiques, lundi 30 novembre
1914, à 2 h., à la Salle du Tribunal,
Château de Bulle, le domaine que la
Masse BIRBAUM Pierre possède à
Avry-devant-Pont.

Cette propriété, située au centre du
village, est d'une contenance de 12
poses de pré de 1^{re} qualité.

Prix d'estimation, fr. 25.000.

Grande vente juridique de domaines.

L'Office des faillites de la Gruyère
exposera en vente par voie d'enchè-
res publiques, mardi 1^{er} décembre
1914, à 2 h., à la Salle du Tribunal,
Château de Bulle, les immeubles pro-
priété de la Masse GAPANY Auxence,
fils d'Hubert, à Marsens.

I^{er} LOT

Domaine de Chamufens, d'en-
viron 11 poses, et maraiche de 6 po-
ses.

Art. 163, 164, 165, 166, 167, 168, 169.

II^{me} LOT

Domaine de Chésaley, d'en-
viron 15 poses.

Art. 173, 174, 175.

III^{me} LOT

Propriété de Pré du Chêne, de
16 poses 3/4.

Art. 346, 348b et 450.

La vente aura lieu à tout prix.

